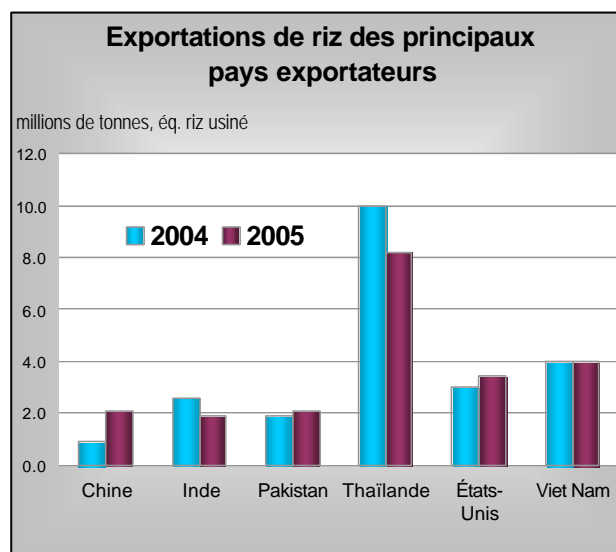




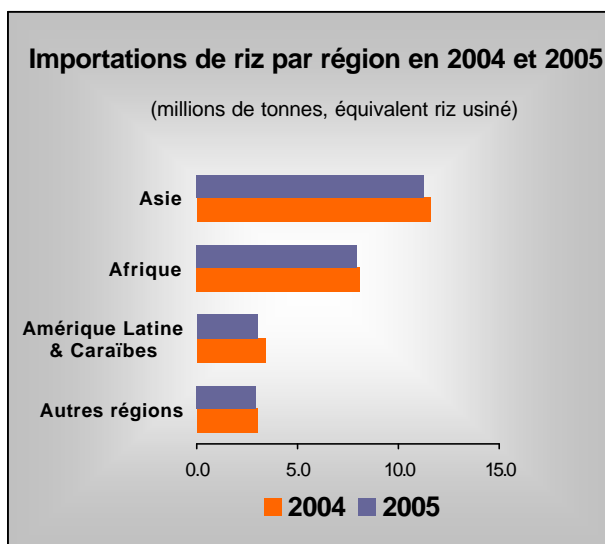
- Les prévisions de la FAO de la production mondiale de riz en 2004 se chiffrent à 611 millions de tonnes, soit une progression de 3 millions de tonnes due aux améliorations prévues en Chine, en Indonésie, aux Philippines, aux Etats-Unis et au Vietnam, qui ont plus que compensé la baisse de production au Cambodge, au Japon, au Pérou et en Thaïlande. Les perspectives de la campagne se sont également détériorées en Afrique, où les cultures ont été compromises par les précipitations irrégulières et une infestation acridienne.
- Au niveau actuel estimé de 611 millions de tonnes, la production mondiale de riz devrait être supérieure de 27 millions de tonnes à celle de 2003 et proche du record atteint en 1999. Une bonne partie de cet accroissement devrait être concentrée en Asie, notamment en Chine, mais aussi en Indonésie. On prévoit d'autres gains de production en Afghanistan, en République démocratique de Corée, au Pakistan, aux Philippines et au Vietnam, ainsi qu'un relèvement au Japon et en République de Corée. En revanche, les conditions météorologiques défavorables, en particulier la sécheresse et les inondations, pourraient causer un recul de la production au Bangladesh, au Cambodge, en Inde, en Malaisie, au Myanmar, au Népal, au Sri Lanka et en Thaïlande. La production totale de l'Afrique devrait augmenter, compte tenu des bonnes récoltes en Égypte, à Madagascar et, dans une moindre mesure, en Guinée-Bissau, au Nigeria et en Tanzanie. En revanche, la production pourrait chuter au Tchad, en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Malawi, au Mali, au Mozambique et au Sénégal, en raison des précipitations irrégulières tombées durant la campagne. En Amérique latine et aux Caraïbes, d'excellentes récoltes de riz ont été rentrées en début d'année en Argentine, au Brésil et en Uruguay. La production devrait progresser également en Bolivie et en Colombie, tandis que le Chili, l'Équateur, le Guyana et le Pérou pourraient connaître un déclin, essentiellement dû aux conditions météorologiques défavorables. Par ailleurs, les perspectives sont relativement sombres en Amérique Centrale et aux Caraïbes, où des dégâts aux cultures ont été provoqués par la sécheresse et les ouragans. Dans le reste du monde, la production devrait atteindre un nouveau record aux Etats-Unis. Un redressement a également été observé en Australie, ne lui permettant pas, cependant, de se relever complètement de la contraction brutale de 2003 due à la sécheresse. La campagne devrait s'achever favorablement dans l'Union européenne (UE-25).
- Les prévisions de la campagne rizicole de 2005 ont été publiées par plusieurs pays de l'hémisphère Sud, qui ont commencé à semer leur riz de la campagne principale. Encore une fois handicapée par un manque d'eau pour l'irrigation, l'Australie compte récolter moins de la moitié des niveaux obtenus avant 2003. Les perspectives de 2005 sont également médiocres pour l'Amérique du Sud, où les pluies insuffisantes ont retardé les semis. Sur la base des premières prévisions des pays, la production pourrait régresser au Brésil et en Uruguay, contrairement à l'Argentine, où elle devrait continuer à augmenter.
- Les estimations de la FAO pour le commerce de riz en 2004 ont été abaissées d'environ 400 000 tonnes, s'établissant à 26,1 million tonnes, près de 6 pour cent de moins que l'estimation révisée de 2003. L'essentiel de ce déclin reflète la contraction des disponibilités d'exportation dans plusieurs grands pays exportateurs, en particulier la Chine, l'Inde, le Myanmar, les Etats-Unis et le Pakistan, contraction qui devrait être comblée en partie par un accroissement des exportations de Thaïlande, qui se prépare désormais à atteindre un record absolu de 10 millions de tonnes, et du Vietnam. Il est probable que les ventes de l'Argentine, de l'Égypte, et de l'Uruguay augmentent aussi. Une grande partie de la baisse escomptée du commerce en 2004 serait due à

la baisse des importations vers trois des principaux marchés rizicoles, à savoir le Bangladesh, le Brésil et l'Indonésie. En revanche, les expéditions vers la plupart des autres grands marchés d'importation devraient augmenter, y compris vers la Chine continentale, mais aussi vers les Philippines, l'Arabie Saoudite et le Sri Lanka. En Afrique, le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mozambique et l'Afrique du Sud devraient accroître leurs importations, tandis que les perspectives du Nigeria restent pratiquement inchangées par rapport à l'année précédente. Les achats de la République dominicaine, du Pérou et des Etats-Unis devraient enregistrer une progression.

- Compte tenu des perspectives de production actuelle pour 2004, les premières perspectives de la FAO des échanges de 2005 indiquent une baisse annuelle d'environ 900 000 tonnes, pour se chiffrer à 25,2 millions de tonnes. Ce recul serait essentiellement imputable aux problèmes d'approvisionnement dans certains des grands pays exportateurs, en particulier la Thaïlande, l'Inde et l'Uruguay. En revanche, étant donné les perspectives favorables de production en 2004, les exportations de la Chine (continentale) en 2005 pourraient se relever. Des accroissements sont également prévus au Pakistan et aux Etats-Unis, tandis qu'au Vietnam et en Égypte, le niveau élevé d'exportations atteint cette année devrait se maintenir.



Du côté de la demande, le Brésil, la Chine (continentale), la République islamique d'Iran, les Philippines et les Etats-Unis devraient tous réduire leurs importations en 2005. Les achats du Nigeria pourraient aussi reculer, si les politiques de protection en vigueur deviennent plus efficaces. En revanche, il est probable que les importations vers le Bangladesh et l'Indonésie se relèveront.



- L'amélioration des perspectives de la production rizicole mondiale en 2004 s'est traduite par une révision à la hausse de 2 millions de tonnes des prévisions FAO des stocks totaux de clôture des campagnes agricoles de 2004. En dépit de l'ajustement, les stocks mondiaux de riz n'atteindraient que 99 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de moins qu'en 2003, ce qui veut dire que, pour la cinquième année consécutive, la production serait inférieure à la consommation, la différence étant couverte par les prélèvements sur les stocks.
- Les prix des exportations de riz se sont affaiblis au cours des derniers mois, l'Indice FAO des prix du riz (1998-00=100) passant de 102 en septembre à 100 en novembre. Parmi les divers types de riz dont la FAO a effectué le suivi, les prix du Japonica ont été les plus enclins à la baisse, tandis qu'on a observé un raffermissement des cours du riz aromatique depuis septembre.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
1998-2000 = 100					
1999	101	99	101	105	98
2000	84	84	83	83	89
2001	74	74	74	76	69
2002	72	73	75	67	74
2003	82	79	81	83	91
2003 Novembre	90	83	87	101	85
Décembre	93	87	89	104	88
2004 Janvier	97	90	94	106	98
Février	98	92	99	105	96
Mars	105	101	111	105	96
Avril	108	105	114	108	99
Mai	109	105	115	112	100
Juin	109	106	116	109	97
Juillet	109	105	113	112	94
Août	105	104	112	103	92
Septembre	102	101	110	100	92
Octobre	101	100	108	97	91
Novembre	100	101	110	92	95
2003 Jan.-Nov.	81	79	80	81	92
2004 Jan.-Nov.	104	101	109	105	95

Source: FAO

Note: Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.

- Les perspectives des cours internationaux du riz des prochains mois dépendront en grande partie de la taille et de la qualité des récoltes en cours. Toutefois, avec un tassement de la production prévu dans plusieurs des principaux pays exportateurs, les volumes disponibles pour le commerce en 2005 pourraient être limités. Comme la demande d'importations devrait se maintenir à un niveau élevé, l'affaiblissement actuel des prix mondiaux du riz ne sera probablement que temporaire et les cours pourraient se redresser l'an prochain.